

# MARCHÉ DE L'ART

en bref



**UN ARTISTE VIETNAMIEN S'ENVOLE AUX ENCHÈRES**  
L'œuvre « Jeune Fille aux pivoines », de Le Pho, a vu son prix s'élever à 1,165 million d'euros. Il s'agit, selon la maison Aguttes, du second record mondial aux enchères pour l'artiste vietnamien.

**MAÎTRES ANCIENS CHEZ ARTCURIAL À PARIS**  
Artcurial organise une vente Maîtres anciens et du XIX<sup>e</sup> siècle, le 18 novembre à Paris. Parmi plus de 180 lots, la « Barque de pêche » de Jean-François Millet, huile sur toile (estimée 400.000 euros).



## Dans un contexte déprimant, Paris concentre l'offre d'art contemporain

La place française, qui bénéficie de l'effet Brexit et du délaissement de New York, renouvelle son offre dans l'art contemporain en cette période pourtant difficile.

On l'ignore souvent, mais la plupart des galeries qui défendent des artistes vivants réussissent à maintenir leur activité grâce à des transactions qualifiées de « second marché ». Elles concernent des œuvres plus anciennes de plasticiens vivants ou morts, qui réapparaissent ponctuellement. Cette double vitesse du marché de l'art contemporain s'applique partout, de la multinationale Gagosian aux galeries locales les plus modestes. Chacun tente de sécuriser son activité en exposant des œuvres récentes de talents neufs, dont on tentera de conserver quelques pièces, qui seront compensées par des transactions visant des œuvres plus établies ou très en vue.

Phénomène intéressant, Paris concentre en ce moment un nombre de plus en plus important d'opérateurs du second marché pour donner un élément contextuel de l'activité aux enchères. Comme le souligne la banque de données Artprice, en 2019, contre toute attente, Paris était la seule ville au monde à enregistrer une hausse d'activité dans l'art de 24 %, contre 6 % pour Hong Kong ou moins 20 % pour New York.

**Paris concentre un nombre de plus en plus important d'opérateurs du second marché.**

La conjoncture est favorable à la capitale française pour deux raisons. New York, épicerie mondiale du négoce de l'art contemporain, désertée par les plus riches, vit toujours au ralenti, dans une ambiance sinistère. Londres, deuxième place forte dans le domaine, est soumise à l'effet Brexit et à l'incertitude sur les taxes qui visent les collectionneurs européens. On assiste par exemple au retour à Paris d'un marchand privé new-yorkais très influent, d'origine française, Philippe Ségalot, connu pour avoir un temps conseillé l'homme d'affaires et propriétaire de Christie's, François Pinault. Per Skarstedt, l'un des opérateurs majeurs du second marché de l'art actuel, qui possède des galeries à New York et à Londres, est en voie de signature d'un bail à Paris. On note aussi que Jean-Olivier Després, ancien directeur chez Gagosian à Paris, représente désormais en France Sandy Heller, conseiller en art de certains des plus gros collectionneurs américains.

Ces nouveaux entrants ont deux quartiers de prédilection : l'avenue Matignon et le Marais. Depuis octobre 2019, au premier étage du 10 de l'avenue Matignon, White Cube, la galerie britannique, connue pour sa complicité historique avec les Young British Artists, occupe 300 m<sup>2</sup>. Son directeur, le Français Mathieu Paris, mise sur la discrétion : « Nous voulons renouer avec la confidentialité des salons des grands marchands français du début du XX<sup>e</sup> siècle. En ce moment, il est clair que le couvre-feu affecte le moral des collectionneurs, mais nous avons vendu deux dessins

de Baselitz à 70.000 euros et une peinture du même à 650.000 euros. Les prix n'ont pas baissé. Simplement, les transactions sont plus lentes. » Dans cet espace est présentée entre autres une peinture très gestuelle des années 1970 de l'activiste du mouvement japonais Gutai, Kazuo Shiraga (1924-2008), à vendre 1,2 million de dollars.

**Chillida entre 100.000 et 750.000 euros**  
Fin 2019, dans la même avenue, au numéro 36, la galerie de Barcelona Mayoral, spécialiste de l'après-guerre espagnol, s'est installée dans un espace de 60 m<sup>2</sup>. « Les artistes espagnols ont une histoire et un marché à Paris », explique le propriétaire, Jordi Mayoral. Jusqu'au 9 janvier, il organise un dialogue entre le peintre abstrait d'origine philippine Fernando Zobel (1924-1984) et l'une des stars de l'art espagnol d'après-guerre, Eduardo Chillida (1924-2002). La postérité de Chillida a été révisée récemment par la très puissante galerie multinationale Hauser & Wirth. De ce fait, selon Jordi Mayoral, depuis trois ans, ses prix ont augmenté de 20 %. Chez Mayoral, les œuvres de Chillida – le plus souvent en pierre ou en fer – sont à vendre entre 100.000 et 750.000 euros.

**Zhang Yunyao entre 5.000 et 30.000 euros**  
Si l'on évoque Hauser & Wirth, on notera que Vanessa Guo, l'ancienne directrice de la galerie à Hong Kong, qui a largement participé au développement de la firme multinationale en Asie, vole désormais de ses propres ailes pour s'installer à Paris. Elle s'est associée à Jean-Mathieu Martini, un expert français en photos, pour ouvrir, le 19 octobre, la Galerie Marguo, dans le Marais, qui montre des artistes émergents, comme le Chinois Zhang Yunyao (né en 1985), qui peint sur velours des scènes, en fait des surimpressions en grand format de références mythologiques. Ses œuvres sont à vendre entre 5.000 et 30.000 euros. « Paris présente un écosystème de l'art remarquable avec des institutions muséales exceptionnelles. Mais notre galerie est financée par nos activités dans le marché secondaire. Je conseille des collectionneurs privés et des musées en Asie », explique Vanessa Guo.

« En ce moment, il est clair que le couvre-feu affecte le moral des collectionneurs. [...] Les prix n'ont pas baissé. Simplement, les transactions sont plus lentes. »

**MATHIEU PARIS**  
Directeur de la galerie White Cube



La galerie Lévy Gorvy expose Günther Uecker, pionnier de l'art conceptuel allemand, jusqu'au 9 janvier 2021. Photo Lévy Gorvy

Le mouvement des nouvelles installations dans le Marais a été inauguré en octobre 2019, lorsque David Zwirner, leader mondial des galeries, a ouvert une antenne rue Vieille-du-Temple. Jusqu'au 19 décembre 2020, une exposition est consacrée à Oscar Murillo. Le Colombien star, né en 1986, vient de réaliser de grandes peintures composées de multiples couches polychromes et de hachures géantes qui sont à vendre à partir de 280.000 dollars. Mais dans plusieurs salles adjacentes, non accessibles au public, on trouve des œuvres du second marché, comme une peinture figurative de 2010 de l'Allemand Neo Rauch (né en 1960), à vendre autour de 1 million d'euros. « Cette période est l'occasion de nous rapprocher des collectionneurs français, de mieux connaître leurs attentes », observe Justine Durrett, la directrice de Zwirner Paris.

Avant l'inauguration en janvier 2021 d'une galerie rue de Turénne par le Milanais très influent Massimo De Carlo, la sensation de ce mois d'octobre 2020 est l'arrivée rue Rambuteau, toujours dans le Marais, d'une des stars de la scène new-yorkaise, la galerie Lévy Gorvy. « La période est difficile. Notre activité est en baisse de 35 % environ et il y a beaucoup d'œuvres en circulation. Mais Paris est, depuis trois ou quatre ans une place majeure dans le marché de l'art », souligne Dominique Lévy, cofondatrice de Lévy Gorvy.

Le lieu est inauguré avec un show spectaculaire de Günther Uecker (né en 1930), pionnier de l'art conceptuel allemand, qui se tient jusqu'au 9 janvier 2021. Ses grandes peintures abstraites bleues, conçues dans les derniers mois, sont à vendre 450.000 euros. Mais on trouve aussi chez Lévy Gorvy, dans une petite salle, un remarquable nu de dos peint en 2016 par le Français Martial Raysse, à vendre 550.000 euros.

Le marché secondaire est partout en première place. — Judith Benhamou-Huet

<https://whitecube.com>  
<http://galeriamayoral.com>  
[www.marguo.com](http://www.marguo.com)  
[www.davidzwirner.com](http://www.davidzwirner.com)  
[www.levygorvy.com](http://www.levygorvy.com)

Vendredi 30 octobre



**DÉFISCALISATION 2021**  
IMMOBILIER · ÉPARGNE · INVESTISSEMENT

**Les Echos**  
Reprenez un temps d'avance